

est aussi leur but caché - même s'ils ignorent souvent que leur nom désignait il y a cent ans les partisans de la révision du procès Dreyfus, et il y a trente les Soviétiques, dans la bouche encore stalinienne des Chinois.

Un Juif peut-il trouver aux faurissoniens des excuses, et face à la réprobation unanime projeter sur eux son propre statut de minoritaire? Y/a-t-il plus généralement des faits à l'abri de toute interprétation et donc de toute remise en cause? Des vérités révélées, aussi intangibles que le mètre de platine conservé au pavillon de Breteuil, ~~et~~ dont il serait interdit de douter? Ne serait-ce pas encourager paranoïaques et pervers à faire de cette ultime restriction à la liberté d'opinion le ressort haineux de leur propre affirmation? S'il dévoile la terrible misère qui fonde ces démarches, Weitzmann n'est pas loin de penser que le peuple dépositaire des Tables de la Loi a aussi le devoir d'approcher Ses ennemis, et de transgresser la morale qui lui servit longtemps de Constitution. Comme le fit Doubrovsky - à son insu?-, en se vengeant sur la plus innocente des